



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Reflexions sur l'Epître.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

*quid statis aspicientes in
Cœlum? hic Jesus, qui
assumptus est à vobis in
Cœlum, sic veniet, que-
madmodum vidistis
eum euntem in Cœ-
lum.*

hommes habillez de blanc
parurent auprès d'eux, qui
leur dirent : Galiléens,
pourquoi demeurez vous
là les yeux attachez au
Ciel? ce Jesus qui a été
enlevé d'avec vous! au
Ciel, viendra de la même manière que vous l'y
avez vû monter.

*Saint Luc après avoir donné dans l'E-
vangile qu'il a écrit, l'histoire de la vie
de Jesus-Christ; nous donne ici dans le
Livre intitulé, les Actes des Apôtres,
l'Histoire de la fondation, & de l'éta-
blissement de l'Eglise. C'est un recit fidèle
& abrégé des progrès que fit le Christia-
nisme pendant les vingt-neuf ou trente
premières années qui suivoient l'Ascen-
sion du Sauveur. Saint Augustin, & saint
Chrysostome croient que Theophile à qui il
adresse & l'Evangile & les Actes, étoit
un homme de qualité, ou un Gouverneur
de Province converti au Christianisme.
D'autres croient que Theophile est un
nom general, qui signifie tout homme qui
aime Dieu.*

R E F L E X I O N S.

*Ils le virent s'élever, & une nuée le
deroba à leurs yeux. Que chercherions-
nous encore, & que pourrions-nous ai-
mer sur la Terre? Jesus-Christ est mon-*

ré au Ciel, il doit avoir emporté avec lui tous nos desirs. Que pouvons-nous trouver sur la Terre qui merite d'occuper nôtre cœur ? faits pour le Ciel, nous ne devons plus soupirer que pour ce lieu du repos & de l'éternelle felicité, que pour cette celeste Patrie. La Terre paroît un séjour bien triste, & elle l'est en effet à quiconque connoît le bonheur de l'autre vie, à quiconque aime véritablement Jesus-Christ. Pour moi c'est vivre que d'être à Jesus-Christ, disoit saint Paul, & c'est un gain pour moi, que de mourir. Tout Chrétien devroit penser, devroit parler de même. Chose étrange ! la Terre où nous vivons n'est parsemée que de croix, & elle ne produit que des roses & des épines. S'il y naît quelque rose : on ne scauroit la cueillir sans se piquer ; & à peine en jouit-on, qu'elle est flétrie. Quel jour serain ? quel jour calme ? aux orages succedent les broüillards ; nulle saison sans frimats, nul climat sans vents impetueux, sans tempêtes. Si du moins le commerce du monde nous dédommageoit par sa douceur, de l'amertume répandue universellement sur tous ses fruits ; mais qui ne scait qu'il n'est rien de plus ennemi de nôtre repos, de nôtre

félicité, que ce commerce de la vie civile. La droiture, la sincérité, la bonne foi y regnent-elles ? on peut dire que la vie civile aujourd'hui dans le monde, est un commerce d'intérêt de supercherie, d'artifices, & de passions, chacun n'étudie que ses propres intérêts, chacun s'y étudie à élever sa fortune sur les ruines de celle d'autrui, & à s'enrichir de ses débris. Nous sommes dans ce monde comme en pays ennemi, où tout est à craindre. La Terre est proprement la région des pleurs; que d'inquiétudes muettes ! que de gemissemens secrets ! que de croix invisibles ! celles qui paroissent le plus, ne sont ni les plus amères, ni les plus pesantes ; rien n'est plus amer, rien n'est plus piquant qu'un chagrin qu'on étouffe dans son propre cœur : aussi nul ne paroît heureux dans ce monde que celui qui sçait le mieux se contrefaire, & qui sçait l'art de dissimuler ses chagrins. Voilà quelle est la région que nous habitons ; voilà nôtre séjour ; heureusement il n'est pas de longue durée. Helas, à peine sommes-nous en chemin, que nous en voyons le terme ; & souvent la carrière finit au commencement. Mes jours, disoit le saint homme Job, ont été retranchez

plus vite , que le fil de la toile n'est coupé par le Tisseraud ; ma vie n'est qu'un souffle ; tel est le triste séjour des mortels ; & cependant ces hommes si passionnez pour leur bien être , goûtent encore si fort la terre avec tous les déboires qu'elle fournit , qu'ils regardent le Ciel avec indifférence ! il est certain qu'il y a des gens sur la terre qui se mettroient peu en peine de voir Dieu ; des gens pour qui le Paradis n'auroit pas de fort grands attraits , s'ils pouvoient être éternellement ce qu'ils sont. Cela est surprenant ; mais voici qui est bien plus étrange. Non seulement on prefereroit de vivre éternellement sur la terre , à l'avantage de vivre éternellement dans le Ciel ; mais ce peu de vie que nous avons ici bas , quelque courte , quelque pénible , quelque fragile qu'elle soit , nous ne laissons pas de la préférer , à l'éternelle félicité de l'autre vie. Deux jours d'amusemens nous font oublier, ce comble de biens infinis ; quelques fades plaisirs nous ôtent le goût de ces délices ineffables ; on préfère à la possession d'un Dieu le moindre objet créé. Jesus-Christ nous est allé preparer dans le Ciel une place ; est on fort empressé de la remplir ? soupire t-on beaucoup après

cette Jerusalem celeste ? il faut avoir l'a-
me bien basse , disons mieux , il faut
avoir une foi bien languissante pour se
plaire si fort dans le lieu de nôtre exil.

L'EVANGILE.

*La suite du saint Evangile selon saint
Marc. Chap. 16.*

IN illo tempore : re-
cumbentibus undecim
Discipulis , appa-
ruit illis Jesus , & ex-
probravit incredulita-
tem eorum , & duri-
tiam cordis : quia iis ,
qui viderunt eum re-
surrexisse , non credi-
derunt. Et dixit eis :
euntes in mundum uni-
versum , predicare E-
vangelium omni crea-
tura. Qui crediderit ,
& baptisatus fuerit ,
salvus erit : qui vero
non crediderit , condem-
nabitur. Signa autem
eos , qui crediderunt ,
hac sequentur : in no-
mine meo demonia eji-
cient : linguis loquen-
tur novis : serpentes
tollent : & si mortife-
rum quid biberint , non
eis nocebit : super agros
manus imponent , &
bene habebunt. Et Do-
minus quidem Jesus ,
postquam locutus est eis ,
assumptus est in Cæ-

EN ce tems là , les on-
ze Disciples étant à
Table , Jesus leur apparut ,
& leur reprocha leur in-
credulité , & la dureté de
leur cœur , de n'avoir
point cû ceux qui l'a-
voient vû ressuscité. Après
il leur dit : allez par tout
le monde ; prêchez l'E-
vangile à tous les hom-
mes. Celui qui croira &
qui recevra le baptême ,
sera sauvé : mais celui qui
ne croira point , sera con-
damné. Pour ceux qui
croiront , voici les mira-
cles qu'ils feront ensuite :
ils chasseront les Demons
en mon Nom , ils parle-
ront de nouvelles lan-
gues ; ils manieront les
serpens ; & s'ils boivent
quelque chose capable de
faire mourir , cela ne leur
fera point de mal ; ils met-
tront les mains sur les ma-
lades , & les malades se
porteront bien. Après leur
avoir parlé , le Seigneur
Jesus fut enlevé dans le